



Le témoin solitaire

★★★
WILLIAM BOYLE
Traduit de l'américain
par Simon Baril
Gallmeister
299 p. 22,40 €
e-book 15,99 €

Une Amy qui vous veut du bien peut en cacher une autre beaucoup plus ambiguë

Les vacances, ça sert aussi à se plonger dans les bouquins qu'on n'avait pas lu à leur parution. La preuve avec le savoureux « Témoin solitaire » de William Boyle.

JEAN-MARIE WYNANTS

Paru en octobre 2018, le nouvel opus de l'auteur de *Gravesend* nous avait inexplicablement échappé. La période des grands rangements pré-vacances nous a heureusement permis de le retrouver et de nous y plonger. Un régal... qu'on peut parfaitement savourer sur les

plages, à la montagne ou lors d'un city trip. Si en plus votre destination est Brooklyn, cela ne peut mieux tomber puisque c'est là que l'auteur, qui y est né et y a grandi, nous fait rencontrer Amy, jeune femme occupant son temps en allant aider les vieilles dames de la paroisse.

Pourtant, contrairement aux apparences, Amy n'est pas vraiment taillée sur le modèle de dame patronnesse. Elle a longtemps vécu dans l'univers des bars, de la nuit et des excès. Sa rupture avec sa petite amie Alessandra, partie tenter sa chance à Hollywood, lui a fait reconsidérer sa vie et retrouver la foi. Enfin... autant que faire se peut. Car les mauvaises habitudes reviennent vite. Et lorsque la jeune femme voit un type louche se faire poignarder en pleine rue, elle retrouve ses vieux réflexes, recueille le dernier

souffle de la victime, s'empare du couteau et file sans rien dire à personne. Gamine, elle avait déjà assisté à une scène du même genre et l'assassin qui l'avait repérée ne manquait jamais de lui rappeler, d'un geste, d'un sourire, qu'elle avait intérêt à se taire.

Formidables personnages féminins

Cette fois, l'histoire semble se répéter. Sans même comprendre pourquoi elle agit de la sorte, Amy va enquêter, reconnaître le tueur, être reconnue par lui et se lancer dans des aventures pour le moins tordues. L'affaire est d'autant plus complexe qu'Alessandra redébarque dans sa vie, que la victime du meurtre était à la fois un voleur et le fils d'une collègue et que l'assassin est en délicatesse avec ses parents pour une histoire de bijoux qui cache d'autres embrouilles familiales.

Entraînant ses héros dans les rues de Brooklyn, William Boyle livre un roman noir savoureux, à la fois sombre et plein d'humour, bourré de personnages hauts en couleur comme le vieux propriétaire du studio d'Amy, son propre père qui redébarque de nulle part ou encore ses copines du monde de la nuit ravies de la retrouver. Avec de formidables personnages féminins se taillant la part du lion.

Dès les premières pages, on est emporté par les petits problèmes de la jeune femme qui se transforment rapidement en solide catastrophe, générant constamment de nouvelles surprises. Avec une seule certitude : dans ce petit monde, comme partout ailleurs, chacun se débat pour survivre comme il peut et personne n'est jamais tout à fait celui ou celle qu'il prétend être. À dévorer sans modération.